

vaudrait certes mieux que de laisser tout ce terrain se couvrir de mauvaises herbes pendant tout un été. Quand des récoltes fourragères sont coupées vertes et possèdent encore leurs sucres plus ou moins sucrés, et qu'ils ont été convenablement préparés par fenaison convenable, les animaux à qui on les donne en hiver les préfèrent souvent, par manière de changement au meilleur trèfle.

On sait combien est nuisible au blé d'automne l'action du dégel et de la gelée alternativement. Le drainage peut faire beaucoup pour diminuer cet effet. C'est quelque chose de regrettable que de voir tant de blé d'automne détruit par cette seule cause, surtout si l'on réfléchit combien on aurait pu en préserver au moyen d'un système parfait de drainage. Tout labour mal fait, accompagné d'une semence trop forte, ne peuvent produire qu'une faible récolte et sont souvent la cause que la récolte des céréales soit couchée, tandis qu'un labour profond fait avec soin, sur un terrain bien égoûté, assurera toujours une récolte forte et abondante. La force de la tige, qui est d'une si grande importance, y gagne en grosseur, perd toute la partie aqueuse qui la rendait si apte à verser et ne prend à la place qu'une suffisante quantité de silice. Vous pourrez alors compter sur une récolte unie comme la surface d'un plancher, mûrissant également partout, et portant des épis pleins et pesants.

La terre bien égoûtée profite immédiatement de toute la chaleur du soleil et peut être ensemencée deux semaines plutôt que celles dont le drainage est imparfait.

C'est une erreur assez commune que de pas semer les graines de fourrage aussi abondamment que possible, sous prétexte qu'elles coûtent cher, par ce moyen on obtient un plus fort rendement, et l'on ôte aux mauvaises herbes toute chance de s'emparer des vides que laisse un ensemencement trop clair.

Toutes semences des champs doivent être semées successivement, dans les temps qui leur conviennent le mieux, après avoir trié les grains et les avoir convenablement préparés d'après les divers procédés que nous avons précédemment publiés dans plusieurs numéros antérieurs. Ayez le plus grand soin possible d'ameublir le sol. Veillez à ce que les engrais ne soient pas exposés aux rayons du soleil à mesure que la chaleur se fera sentir. Tenez-les à couvert autant que possible jusqu'au moment de leur enfouissement, afin d'empêcher la perte des composés volatiles. Réparez avec le plus grand soin les clôtures de vos prairies, répandez sur les parties les moins fertiles du plâtre ou autres substances fertilisantes que vous pourrez vous procurer pour cet effet. Ne souffrez pas que les animaux foulent l'herbe de vos pâturages trop tôt de crainte de les endommager, et ne tuent les plantes sous leur pied, surtout si le terrain est trop humide. Ayez le plus grand soin des animaux qui ont ou qui sont sur le point de vous donner des élèves, en vous rappelant que la moindre négligence de votre part dans ce moment critique peut ruiner toutes vos espérances et rendre inutiles tous vos soins et votre travail antérieur. Que vos chevaux reçoivent la plus grande attention, c'est sur eux que retombe le labour des champs, et ils ont le plus grand besoin d'une nourriture abondante pour soutenir tout le fardeau des durs travaux du printemps.